

L'onde

Je voudrais proposer dans la séance d'aujourd'hui de déplacer le focus du temps comme matériau de la musicalité vers le son. Le son s'adresse à notre tympan en mettant en vibration notre cochlée. Nous éprouvons aussi physiquement le son : il met en vibration nos masses corporelles, c'est le cas spécialement des fréquences basses. Ces vibrations ont de toute manière une fréquence qui n'est pas celle de nos mouvements volontaires : la musique techno ne dépasse pas le 4 Hz (= 4×60 bpm (battements par minute)), alors que les fréquences perceptibles les plus basses sont de l'ordre du quintuple.

Je voudrais voir aujourd'hui de quelle manière notre corps et l'interaction de nos corps peut s'inspirer de la forme la plus élémentaire du son : l'onde. L'onde correspond à une propagation qui n'est pas ^(seulement) le déplacement d'une matière : la vague se propage sans (ou seulement de manière accessoire avec) déplacement de l'eau : elle se déplace verticalement de proche en proche, et le mouvement observé est celui d'une translation ou d'une expansion excentrique ; le son se propage sans déplacement de l'air : il se déplace par des allers et retours sur place (les vibrations) et cette vibration se diffuse de proche en proche.

Un phénomène acoustique de la plus grande importance est celui d'onde stationnaire. C'est parce que l'onde qui traverse la corde vibrante est stationnaire qu'elle a une longueur d'onde qui divise la longueur de la corde. C'est la stationnarité qui explique pourquoi on s'entend mieux et différemment dans une pièce fermée qu'à l'extérieur. On peut voir une onde stationnaire comme la superposition de deux ondes dont l'une est la réflexion de l'autre.

Compte rendu sur onde et vibration

Nous nous sommes interrogé.e.s sur le rapport entre les mots d'onde et de vibration. Le dictionnaire de l'academie française définit l'onde par la vibration: «*le genre vibrati*», «*phénomène vibratoire qui se propage*», et la vibration comme un «*mouvement des points d'un système déformable écartés de leur position d'équilibre*». Pour ma part, je retiens surtout la distinction entre la vibration amortie, dans laquelle l'énergie de l'onde se dissipe, et la vibration périodique, dans laquelle cette énergie est préservée, ou plus généralement régénérée.

Nous avons commencé par un partage d'expertise d'expérience individuelle d'ondes et de vibrations dans notre corps:

- le shaking: les vibrations longitudinales par soulèvement voire petit saut et petite chute nécessite clairement une régénération permanente de l'énergie parce que l'énergie du rebond n'est que très partiellement récupérée. La vibration a ceci de particulier que le passage du soulèvement à la chute est très progressif et l'inverse, lorsque le rebond, lui, est abrupt. Les vibrations transversales sont beaucoup moins coûteuses en énergie. Une variante est de travailler dos à dos avec un.e partenaire pour partager une même vibration;

- l'onde qui traverse le corps par séquentialité: découvrir comment un mouvement peut se propager de proche en proche à travers le corps.

- cas particulier d'une onde qui progresse et régresse en aller et retour: mouvements pendulaires, de diverses amplitudes, des bras, des jambes, de la tête; observer comment ces mouvements peuvent convoquer le corps tout entier.

Puis nous avons fait un exercice collectif dans lequel l'un.e est juste à l'écoute de l'onde de l'autre sans se soucier de sa propre onde. Nous avons accueilli avec bonheur, au bout de 10 minutes, une connexion vibratoire qui ne soit pas un unisson mais un réel duo. L'onde intusse des figures rythmiques variées qui renvoient au dancefloor. Cet exercice en appelle d'autres: travail en couple pour de résonance plus ou moins mécanique, résonance avec davantage d'«oscillateurs», étude d'ondes à différents niveaux d'énergie et avec des périodes inégales, travail sur le retard et l'avance dans le partage de l'onde.